L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau : 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

En Angleterre.

La politique intérieure de l'Angleterre semble aujourd'hui si compliquée, elle comprend tant de questions ardues qu'il est urgent de résoudre, qu'on se demande si le gouvernement libéral qui est actuellement au pouvoir sera en mesure d'obtenir du parlement, au cours de la session qui va s'ouvrir, la solution de quelques-uns des problèmes posés. Tout d'abord, le chef du parti libéral devenu premier ministre à la suite des dernières élections qui lui ont assuré la majorité dans la Chambre des Communes, Sir Campbell Bannerman, est gravement malade depuis quelque temps, et il est sérieusement question d'un remaniement ministériel.

Mais si Sir Campbell-Bannerman se retire il en résultera probablement des dissensions dans le parti libéral, et comme les attaques de l'opposition seront reprises avec plus d'activité et de force que jamais, il ne restera d'autre ressource que de faire appel au corps électoral.

C'est ce que désire sans aucun doute le parti conservateur ou "unioniste", qui est convaincu qu'une consultation nationale le reporterait au pouvoir. Mais réussirait-il? C'est ce que ne croient pas certains hommes politiques qui ont suivi attentivement les luttes des grands partis anglais en ces dernières années.

C'est un fait qu'un défaut de direction a été la cause de la défaite de l'unionisme aux dernières élections, et que ce parti n'a pas encore aujourd'hui de chef capable de rallier suffisamment toutes ses forces pour lui assurer la victoire. M. Balfour fut plutôt le successeur nominal de Lord Salisbury, à la mort de ce dernier, que le véritable chef du parti, et dès qu'il fut au pouvoir il eut pour antagoniste de sa politique dans le cabinet même, l'ambitieux M. Chamberlain, qui souffrait de ne pas être à la première place.

Mais après la retraite définitive du ministre des colonies terrassé par la maladie, M. Balfour, tant qu'il resta au pouvoir, n'eut pas de politique nettement déterminée, et il en résulta une grande victoire pour le parti libéral. Ce n'est que depuis les dernières élections qu'il a tenté de ramener au gros de l'unionisme les partisans de M. Chamberlain. Il y a peut-être réussi, car au congrès tenu en novembre dernier il s'est déclaré assez nettement protectionniste et a fait de la question fiscale le point capital du programme de son parti.

Et si le parti conservateur adopte une politique protectionniste se rapprochant de celle que prônait M. Chamberlain, il aura à lutter contre les libres-échangistes qui sont très nombreux et très forts en Angleterre, et c'est évidemment pourquoi des membres importants du parti unioniste auraient préféré voir M. Balfour insister sur la lutte contre le socialisme, lutte à laquelle il n'a fait qu'une simple allusion dans son discours-programme.

Un grand journal anglais, le "Times", avait cependant averti les conservateurs la veille de la réunion du congrès de Birmingham en disant :

"Les libéraux disent qu'ils ne peuvent rien faire d'utile tant que la Chambre des lords leur barrera la route. Que les unionistes ne donnent pas une preuve semblable de leur incompétence politique en laissant dire qu'ils ne peuvent accomplir aucune réforme sociale tant qu'ils n'auront pas ruiné le libre-échange".

M. Balfour vient de faire de la lutte contre le libre-échange le point capital du programme de son parti. Il regrettera peut-être de s'être montré si ouvertement protectionniste et de n'avoir pas élargi son programme.

Une drague de Panama.

Les comptes rendus des travaux du canal de Panama constatent qu'une drague abandonnée il y a plus de vingt ans dans le Rio-Grande a été remontée et est maintenant en état de creuser plus de 120,000 yards cubes par mois, ce qui rivalise avec les dragues modernes les plus perfectionnées. Toutes les pièces utilisées dans le remontage sont de provenance française. Les chaudières ont été retrouvées intactes et la machine restée dans la coque est en excellente condition ; "aucune machine actuelle ne la surpasserait en économie et en fini d'ajustage." Cette drague, portant le No 14, avait été fournie par la Société des Forges et Chantiers qui a livré un matériel dragueur important à la Compagnie de Panama, ainsi qu'à la Compagnie de Suez.

La conservation et le fonctionnement de cette drague ont, aux Etats-Unis, fourni l'occasion d'appréciations les plus flatteuses sur la solidité et la perfection des produits de l'industrie française, appréciations que l'ambassadeur de France à Washington a cru devoir officiellement signaler au ministre des affaires étrangères.

M. de Bulow et la France.

Dans son récent discours au Reichstag, M. de Bülow a longuement parlé de l'affaire du Maroc.

"Nous aurions aussi peu fait une guerre à cause du Maroc, a-t-il dit, que nous l'aurions faite en 1870 à cause de la candidature au trône d'Espagne. Mais, comme autrefois le second, le premier de ces faits pouvait nous amener à défendre notre honneur, notre prestige et notre situation dans le monde.

"Si tant est qu'il y ait eu un danger subreptice de guerre pendant les affaires du Maroc, c'est là une question qui a été réglée par voie diplomatique, à Algésiras.

"Mais ce que je ne puis comprendre, c'est qu'on ait pu parler d'un danger de guerre en 1904, parce qu'il n'y avait pas eu d'entrevue entre notre Empereur et le président de la république française. Une guerre pour cela ?"

M. de Bülow dit encore :

"J'ai lu aussi dans la presse française que l'Empereur, irrité de la cordialité des toasts échangés à ce moment à Rome et à Naples, entre le roi d'Italie et le président de la république, avait hâté son départ par Venise au lieu de Gênes et avait ainsi rendu impossible une entrevue avec le Président. Cela également est faux."

THEATRES.

ORPHEUM.

Il n'y a pas dans le programme de cette semaine à l'Orpheum un numéro qui ne soit artistique et intéressant, et comme ils sont tous parfaitement exécutés le succès est complet.

Au programme qui sera donné à partir de lundi prochain sont inscrites des nouveautés qui ont été très goûtées sur les grandes scènes de vaudeville de l'est.

TULANE.

Le succès de Miss Ethel Barrymore et de la troupe qui l'entoure dans "Her Sister" s'accentue à chaque représentation. L'œuvre est de tout premier ordre et les interprètes sont, sans exception, des artistes de réel talent. Quant à Miss Barrymore elle peut être dès maintenant classée parmi les étoiles de première grandeur.

La semaine prochaine : "The Prince of Pilsen".

CRESCENT.

Le superbe drame qui a pour titre "The Virginian" et dont l'intrigue se déroule à l'époque de la colonisation de l'ouest, est très populaire dans notre public qui se rend en foule au Crescent. La salle sera bondée à la matinée d'aujourd'hui et ce soir.

A partir de dimanche soir une troupe renommée jouera "Time, Place and Girl".

SHUBERT

"Wine, Woman and Song", une sorte de comédie musicale très attrayante dans laquelle d'habiles artistes imitent les grands acteurs connus, donne une grande vogue au Théâtre Shubert.

Cette pièce a fait deux très bonnes salles hier, et il en sera de même jusqu'à la fin de la semaine. Miss Blanche y donne des représentations la semaine prochaine.

JARDIN D'HIVER.

L'excellence de l'œuvre, le talent des interprètes, la richesse des costumes et des décors font de "The Beggar Student", un opéra comique de Milloecker, un spectacle des plus attrayants. Aussi la jolie salle du Jardin d'Hiver, située rue Baronne près Poydras, est-elle toujours remplie.

Pour la semaine de Noël ce théâtre donne "Jack and the Beanstalk".

La Commission du Port.

La salle des directeurs de l'Union Progressiste servira de bureau à la commission législative d'enquête sur le port de la Nouvelle-Orléans pendant toute la durée de ses travaux.

Le secrétaire Gustaf R. Westfeldt annonce que le bureau sera ouvert de huit heures du matin à une heure de l'après-midi, et que toutes les communications à la commission doivent être adressées à cet endroit.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

DEPECHES Télégraphiques

La situation en Perse.

Téhéran, Perse, 18 décembre—Quoique la situation soit toujours des plus tendues, il ne s'est encore produit aucun incident à Téhéran et l'ordre public n'a pas été troublé.

Les partisans de la constitution sont calmes, mais déterminés à se battre si une attaque est fomentée par les réactionnaires.

Aucun journal n'a été publié aujourd'hui à Téhéran et les magasins sont restés fermés.

Toutes les négociations entamées entre le Parlement et le Souverain ont échoué.

Mme Nordica.

New York, 18 décembre — Mme Lillian Nordica, qui vient de résilier son contrat avec Oscar Hammerstein de la Salle de l'Opéra Manhattan, fera son début comme actrice, le 21 janvier.

Elle remplira un très petit rôle —celui d'une bonne—dans une pièce en un acte intitulée "Mrs Van Vetchen's Dorce Dance", à une représentation privée à l'hôtel Plaza.

Mme George J. Gould, qui avant son mariage était Edith Kingdon, une actrice bien connue, remplira le principal rôle de la pièce.

Kyrle Bellew complètera la liste des étoiles.

Le Dr Wald est accusé de négligence.

Chicago, 18 décembre—Quoique le jury du coroner ait décidé, hier soir, que le Dr O. E. Wald ne pouvait être tenu responsable de la mort du jeune Mildred, survenue le 9 août dernier à l'hôpital de Lake View, le district attorney a déclaré ce matin qu'il n'était pas satisfait du résultat de l'enquête et qu'il la poursuivrait dans l'intention de porter le cas devant le grand jury.

Le docteur Warren H. Hunter, un spécialiste cité par l'Etat, a déclaré que l'opération pratiquée par le Dr Wald n'avait pas été dirigée avec toutes les précautions désirables.

Le capitaine Chase en cour martiale.

New York, 18 décembre—Le capitaine A. W. Chase, de l'artillerie des Etats-Unis, a comparu ce matin devant une cour martiale à la suite d'une accusation portée contre lui par son supérieur, le lieutenant colonel Deems.

L'interrogatoire du capitaine Chase sera probablement terminé ce soir et le cas sera immédiatement soumis aux membres de la cour.

Collision en mer.

Vineyard Haven, Mass., 18 décembre—Le trois-mâts goélette "Jesse Barlow" de Mystic, Conn., est entré en collision la nuit dernière avec le remorqueur "Lehigh" et a coulé à une centaine de pieds du phare de Polock Rip.

L'épave du voilier est un sérieux obstacle à la navigation.

La Coupe Thomas Lipton.

New York, 18 décembre — Dans une assemblée extraordinaire tenue hier soir le comité du Brooklyn Yacht Club a décidé d'accepter formellement l'offre de Sir Thomas Lipton d'organiser une course de yachts annuelle pour une coupe de 1,000 dollars.

Il est probable que cette course aura lieu dans le courant de l'été prochain de Newport au Cap May et retour dans la baie de Gravesend ce qui représente une distance approximative de 500 milles.

Les yachts de toutes nations seront invités à participer à cette course aux conditions suivantes :

"Les yachts devront faire partie d'un club étranger et ne pas dépasser une longueur de 80 pieds à la ligne de flottaison s'ils sont gréés en goélette et de plus de 65 pieds s'ils sont gréés en sloop. Ils devront se rendre sur les lieux de la course sous leur propre voilure et sans recevoir d'aide étrangère.

Le président Smith est acquitté.

New York, 18 décembre—M. Alfred H. Smith, vice-président de la compagnie de chemin de fer New York Central and Hudson River, a été acquitté, aujourd'hui, de l'accusation de meurtre au troisième degré qui avait été portée contre lui à la suite du déraillement survenu au mois de février dernier, près de Woodlawn, dans lequel 24 personnes avaient perdu la vie.

C'est le juge Kellogg qui a prononcé le verdict.

Les victimes de la mine de Yolande.

Birmingham, Ala., 18 décembre—Le nombre total des mineurs qui ont perdu la vie à la suite de l'explosion de grisou survenue lundi matin dans une des galeries de la mine de Yolande est porté à 62.

Jusqu'ici 45 cadavres ont été remontés à la surface et l'on espère que tous les corps auront été retrouvés à la fin de la semaine.

Mort d'un directeur de cirque.

Augustus, l'aîné des frères Ringling qui possèdent un des plus grands cirques ambulants des Etats-Unis, est mort hier matin au Sanatorium de la Nouvelle-Orléans de la maladie de Bright.

M. A. Ringling avait quitté Baraboo, Wisconsin, où il résidait et où le cirque hiverne chaque année, en compagnie de sa femme et de ses enfants pour se rendre à Los Angeles, Californie, par voie de la Nouvelle-Orléans. En route dans son car particulier il eut une attaque de maladie de Bright, et à son arrivée ici il fut jugé nécessaire de l'envoyer au Sanatorium pour y être soigné. Mais malgré tous les soins son état s'aggrava et l'autre nuit les médecins déclarèrent que la fin était proche.

Ses frères, MM. Charles et Henry Ringling, avaient été prévenus il y a plusieurs jours, et ils étaient au chevet de M. Augustus Ringling quand la fin est arrivée. Le défunt était âgé de cinquante-cinq ans.

Le corps a été envoyé hier par la ligne de l'Illinois Central à Baraboo, où il sera inhumé.

Epoux irascible condamné.

Arrêté il y a huit jours pour avoir menacé sa femme Peter O'Neill avait été relâché sur promesse de ne plus troubler la paix, mais il n'a pas tenu sa parole, et hier matin il a comparu devant le recorder Fogarty pour menaces et bris de paix. Il avait dit à sa femme qu'il y aurait un deuil à la maison avant Noël. Le recorder a condamné Peter O'Neill à $25 d'amende ou 30 jours de prison.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

L'ONGUENT PAZO garantit la guérison de n'importe quel cas d'Hémorroïdes à Démangeaison, Sèches, Saignantes ou Protubérantes, en 6 à 14 jours ou l'argent est rendu. 50c.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 18 décembre 1907.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	Gelé	0.0
Davenport	10	15	2.6	—0.2
Saint Louis	32	30	5.0	*0.5
Memphis	32	33	7.9	*0.2
Helena	44	42	10.3	0.0
Vicksburg	44	45	9.9	—0.6
Natchez	....	46	13.2	—0.6
Red River Landing	....	17	....	....
Baton Rouge	....	35	9.2	—0.4
Donaldsonville	23	28	6.5	—0.2
Nouvelle-Orléans	9	16	4.8	0.0
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	33	....	....
Melville	....	31	16.5	—0.9
Morgan City	....	8	2.8	*0.3
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	....	....
Kansas City	....	21	6.5	0.0
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	6.7	—1.3
Cincinnati	45	50	26.7	*0.9
Louisville	....	28	9.3	*0.9
Evansville	....	35	12.2	*1.5
Cairo	44	45	14.1	*0.9
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	9.8	*0.6
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	6.7	*0.1
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	2.3	0.0
Little Rock	....	23	2.6	*0.2
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	8.7	—1.0
Fulton	20	28	15.0	—0.5
Shreveport	21	29	5.4	*1.4
Lake End	....	....	....	....
Alexandria	32	33	....	....
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	5.2	0.0
Monroe	....	....	9.5	—0.5

Malfaiteurs mis en accusation.

Il est probable que les cinq malfaiteurs que la police a réussi à mettre sous les verrous en moins de vingt-quatre heures, Ackerman, Weber, Thornton, Stein et Jacobs, ne seront pas libres de sitôt, car les preuves de vols avec effraction, d'attaques, etc., sont déjà suffisantes pour leur assurer le pénitencier.

Le sergent de police Azzona a formulé hier matin devant la première cour criminelle de cité des accusations en règle contre Ackerman, Weber et Thornton. Ils sont accusés de vols avec effraction à trois endroits, le café Finnan, le magasin de l'opticien Claudel et l'Independent Cigar Store.

Stein a été accusé de vol à main armée, ayant, en compagnie d'un autre individu, arrêté M. John Driver, un turfman, lundi à huit heures du soir à l'angle des rues Magazine et Julia et lui ayant enlevé $500. M. Driver a parfaitement identifié Stein.

Quant à Jacobs, qui faisait partie de la bande, il n'est pour le moment retenu que comme suspect et dangereux.

"Billy" Klinger, l'individu qui tient un établissement dans le quartier malfamé et a été arrêté à la suite de l'arrestation des cinq malfaiteurs ci-dessus, a d'abord essayé de "poser" devant l'inspecteur et les agents de police, mais quand il a été en présence de M. John Norris qui dirige le service Bertillon et des détectives, il a avoué qu'il était un repris de justice. Il a admis qu'il avait été condamné à quatorze mois de pénitencier à Birmingham, Alabama, pour escroquerie. Il a été enfermé sous l'accusation de recel.

L'ABEILLE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes
Edition Quotidienne,
Edition Hebdomadaire,
Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE:

EDITION QUOTIDIENNE
Pour les Etats-Unis, port compris :
..12. Un an | $6.....6 mois | $3.....3 mois
Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger port compris :
$15.15..Un an | $7.55...6 mois | $3.80..3 mois

EDITION HEBDOMADAIRE
Paraissant le Samedi matin
Pour les Etats-Unis, port compris :
$2.00..Un an | $1.00..6 mois | $1.00..4 mois
Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger
$1.05..Un an | $2.05..6 mois | $1.25..4 mois
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

EDITION DU DIMANCHE
Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont leur droit. Les personnes qui veulent s'y abonner devront s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs remis par MANDATS-POSTAUX, ou par TRAITES SUR EXPRESS.

Feuilleton
—DE—
L'ABEILLE DE LA N. O.

No 24 Commencé le 21 nov. 1907

NOEL TRAGIQUE.

GRAND ROMAN INEDIT

PAR

HENRI DEMESSE

PREMIÈRE PARTIE

Le drame de Locmariaquer

XXVI

LA NOUVELLE

Suite.

Jacques, cependant, s'étonnait de l'étrange allure de la vieille servante.....

—Eh! mais...qu'est-ce qu'elle a?...Comme elle marche vite... Comme elle est agitée.....

Hélène s'étonna à son tour...

—C'est vrai.... dit-elle..... Elle paraît toute bouleversée... Qu'est-ce qui se passe donc?

Le père et la fille s'étaient sentis, derechef, troublés tous les deux profondément à la même minute....autant que tout à l'heure avant leur étreinte..... qui les avait, pour un instant, rasséréné....

Agathe traversait, à grandes enjambées, une allée transversale.....

Elle se trouva bientôt dans l'allée qui aboutissait au seuil de la maison.....

Elle vit Jacques et Hélène.... pressa le pas davantage encore.....

—Je suis en retard..... cria-t-elle de loin.....

—Qu'est-ce qui vous arrive, ma bonne Agathe?..... demanda Jacques.....

—Une calamité, monsieur Jacques.....

—Expliquez vous?.....

La servante, essoufflée, n'était plus qu'à quelques pas du seuil.....

—J'en suis encore comme méduisée.... expliqua-t-elle ..... Il y a de quoi, aussi, allez....

Elle entra dans la salle, posa son panier sur la table, s'assit... soupira....

Elle semblait, à présent, ne plus savoir comment s'y prendre pour répondre aux questions que ses maîtres, visiblement inquiets, allaient lui adresser....

—Est-il possible que de pareilles aventures se produisent!....

—Quelles aventures?....

—Si vous saviez.....

—Hé..... nous ne saurons rien si vous ne parlez pas..... Expliquez-vous, encore une fois?....

—Attendez, monsieur Jacques .... On ne peut pas dire ça si vite.... Je ne veux pas que ma pauvre petite Hélène s'effraie...

—Vous ne voyez donc pas que vous l'effrayez plus encore qu'en articulant le fait, quel qu'il soit —avec toutes vos préparations .... vos réticences.....

—On ne s'entretient que de ça, à cette heure, partout dans le pays.... J'ai voulu avoir des nouvelles avant de revenir ici, c'est ce qui m'a retardée.....

—Enfin... de quoi s'agit-il?..

—Un crime a été commis....

—Un crime!.... répétèrent Jacques et Hélène.....

—Où?.... Quand?... demanda Jacques angoissé.....

—Cette nuit.... Dans le pays .... Vous avez encore vu la victime hier, monsieur Jacques....

—La victime?.... répéta Jacques, défaillant.... Hier?.... De qui s'agit-il donc?.... Dites, dites vite?....

—Le commandant Duroc....

—Oh! fit Hélène....

Sa pensée s'était portée d'abord sur Robert, dans une émotion poignante.....

—Le commandant Duroc!.... s'écria Jacques, tout secoué, lui aussi....

Une seconde — une seconde seulement.... il eut l'intuition de la vérité — sa conscience lui nomma le coupable : François,.. François, exaspéré, fou— à demi-ivre.... du reste.... après son passage à l'auberge de Crack.... Il l'entendit encore se plaindre, articuler des menaces contre le commandant, exhaler sa colère, sa haine.... Oui, oui, il avait fait le coup!....

Quand?.... Comment?.... Jacques l'avait bien ramené à son logis, où il l'avait vu entrer .... Mais, lorsque avec Hélène, il était allé chercher Lucette.... il n'avait pas revu François..... Mélie avait dit que son mari, las, était allé se coucher au grenier, sur la paille.... Or, à l'insu de Mélie, il avait pu sortir, guetter le tilbury, frapper le commandant — farouche.... non pour lui prendre son argent; mais pour se venger de lui..... Oh! le malheureux!..... Le malheureux..... François..... son frère..... assassin!.....

Mais aussitôt Jacques se cria : "Non...." dans le vouloir, absolument formel, de ne plus jamais s'arrêter à cette idée, contre laquelle il y avait en lui, maintenant, comme une révolte .... sous un reflux de son sang —le même qui faisait battre le cœur de François.....

—Oui.... poursuivit Agathe .... le commandant Duroc a été assassiné d'un coup de couteau, dans son tilbury, non loin d'ici, dit-on, comme il revenait d'Auray, la nuit dernière.....

Elle fournit alors—trop prolixe à présent—tous les détails par elle recueillis, de seuil en seuil, dans le village, au cours de sa tournée chez les divers fournisseurs—même les racontars stupides qui se débitent, en pareille circonstance, encore amplifiés, de bouche en bouche, par le bavardage des commères, tout à la fois agaichées et terrifiées..

Hélène... d'abord préoccupée avant tout, et uniquement de Robert.... s'associant, par la pensée, à sa peine, dans une émotion où, malgré le deuil tragique, se mêlait une douceur— eut tout à coup, cependant, la même idée que son père, relativement au coupable.

Elle se le nomma, elle aussi... Et elle frémit.... Oh! si François avait tué le commandant Duroc, elle serait donc la nièce — à jamais abhorrée, peut-être ..... parce que du même sang — de l'assassin du père de celui vers qui elle était attirée, chaque jour davantage, par une force à laquelle elle obéissait, charmée ..... une force procréatrice d'espoirs qui la mettaient dans des extases!.....

Or, comme Jacques, bientôt elle se cria, elle aussi : "Non! ..... Non!" avec le vouloir, son moins absolument formel, de ne plus jamais s'arrêter à cette idée, contre laquelle se révoltait tout son égoïsme d'amante jonissant éperdument du cher secret qu'elle portait en elle depuis trois mois..... depuis que la main de Robert, mouillée d'eau sainte, avait touché sa main, au sortir de l'église.....

—C'est effrayant!..... murmura-t-elle.

—Effrayant..... oui!..... dit Jacques.

Tous les deux, à la même minute, pensèrent encore que la plupart des gens, les Duroc surtout, et leurs amis, Me Loiseau, M. Caylus, se diraient certainement, comme ils se l'étaient dit, que l'assassin du commandant c'était François Louvan.....

Que l'on découvrit le coupable ou non, toute la famille porterait la tare du crime.....

Or, le père et la fille, vaillants, comprirent leur devoir : ils s'efforceraient d'être, par-devant l'avenir—juge suprême dont les arrêts sont décisifs—plus que jamais justes, plus que jamais purs.....

Mais, d'abord, il fallait se montrer.... paraître à l'église; puis sur le port, où chacun déambulerait, certes, ce jour-là, plus encore que de coutume, après la cérémonie.

Il fallait se trouver en contact avec la foule....se rendre compte, autant que possible, de ce que les gens pensaient.....

Et voir François, qui, sans doute, assisterait à la messe, avec les siens, ce jour-là, comme tous les ans à pareille date.

On avait le devoir de s'unir à lui, étroitement, dans l'opprobre qui allait le couvrir, peut-être...

Comme le deuxième coup de la cloche de l'église sonnait, Jacques dit :

—C'est l'heure.... Partons, Hélène.....

La jeune fille se coiffa, prit sa mante et son livre.

Agathe vidait sur la table son panier, cependant, visiblement tourmentée.....

—Tout de même, fit-elle, comme pour se soulager en exprimant sa pensée dans une plainte à ceux qu'elle aimait.... Oui, tout de même, les bons payent pour les mauvais.... Chacun sait ça.... Nous l'éprouverons .... Je sens cela venir, sur nous, depuis le soir où nous avons reçu M. François.... ici.....

Jacques et Hélène en même temps, tressaillirent : Agathe, en articulant ces mots, avait pour eux deux, fait entendre, à coup sûr, la voix du dehors.....

Oui, oui.... déjà la tare était sur eux!.....

Jacques se redressa.... apparut comme grandi.... Il y eut, sembla-t-il, une lumière, tout autour de son front. Il sourit à sa fille.... et dit très noblement :

—Ma fille, allons prier!.... Agathe! Sachez bien que, ceux